

Si les musulmans faisaient une enquête historique, le coran et ses ténèbres disparaîtraient ! Par Lucinda Ivarsen

écrit par Lucinda IVARSEN | 14 octobre 2014



✕ LETTRE OUVERTE A ERIC ZEMMOUR

A propos des « Deux Corans » !

Cher Monsieur,

Je voudrais tout d'abord vous témoigner ma considération pour les prises de position que vous assumez en ces temps où la lucidité et le courage se font rares.

Ceci dit, je vous ai entendu commenter et répéter, à propos de l'Islam, le fait que l'on pouvait considérer deux Corans dans la lecture du texte attribué à Mahomet : celui de la Mecque et celui de Médine. Une manière, semble t-il, de mettre en évidence la dualité ou les différentes formes d'inspiration animant cet unique message.

C'est sur ces points que je me permets de venir vous éclairer, afin que votre formulation, pour juste qu'elle paraisse à première vue, ne risque de forger un quiproquo, un trouble chez vos auditeurs. **Ces derniers pourraient croire à quelque revirement de l'Esprit prophétique chez le rédacteur de l'Islam.**

Or, tous les théologiens savent depuis des siècles ce qu'il en est réellement, et toute personne familiarisée avec la Thora, les textes bibliques et les évangiles connaît le fondement de ces particularités du message coranique. On n'a aucune peine à faire la dissociation des différents versets : tantôt chaleureux, exaltant l'âme en compassion généralisée et louanges au divin miséricordieux, tantôt exhibant des tirades qui vous glacent d'aberration, de débilité psychique, de suffisance et de haine.

C'est très simple ! La plupart de ces premiers textes considérés comme sains et bienfaisants représente le fond positif « séduisant » de l'islam. Sans lui il ne resterait plus qu'un traité de guerre, de soumission, d'orgueil et de mépris. **Et, si la trame bienfaisante –dite de la Mecque- est d'autant plus acceptable et sympathique, la raison est qu'elle ne fut pas inspirée au rédacteur du Coran. Il est incontestable qu'elle fut conçue sur le plagiat des versets de la Bible, des évangiles, et de quelques légendes grecques.** En effet, la tradition relate le fait que Mahomet se trouva, au cours de ses pérégrinations caravanières, en relation avec un moine chrétien Nestorien pour de nombreux échanges. De plus les communautés juives et chrétiennes étaient très présentes dans ce carrefour de commerce et de cultes qu'était la Mecque.

Une étude avisée comparative du Coran reconnaît parfaitement toute cette trame plagiée, sur laquelle viendront s'ajouter de nouvelles prétentions, boursoufflure narcissique, inimitiés contre les juifs et chrétiens, désordres obsessionnels et péripéties conjugales d'un étrange prophète s'accordant tous ses fantasmes comme autant de privilèges (avec l'accord de l'ange Gabriel et d'Allah : son patron !)

On notera tout de même que les 10 commandements bibliques ont été soigneusement évités dans le Coran. En effet : « *...Tu ne tueras pas...Tu ne convoiteras pas le bien de ton prochain...ni la femme de ton prochain etc..* » ne pouvaient convenir à l'égo de Mahomet ni aux nomades zéloteurs de l'islam.

Il faut rappeler que tous ceux qui critiquèrent sa légitimité avec une argumentation percutante et les écrits du passé, qu'ils furent juifs, chrétiens, de ses collatéraux ou citoyens mecquois, payèrent très cher le fait de contester ses allégations et son statut. Les nouvelles menaces de fatwa en sont la continuité, car c'est ainsi que ce message se fit indiscutable sous la peine capitale. Le débat théologique cessa définitivement avec les autres religions. Il finit par se borner à une diplomatie de surface à partir du XIX^e siècle, sous le romantisme d'auteurs ignares orientalistes accordant tous les éclats à la civilisation arabe : comme pour expurger un vieux syndrome de Stockholm, après une éternité d'hostilités. Passons sur la longue histoire et les conflits internes des califes. Elle a donné par de pseudo-lignées, des potentats auto proclamés dont les successeurs trônent encore de nos jours. Ces chefs asseyant leur pouvoir sur le dépôt Mahométan, sacralisé ! Comme leurs imams ils vivent de cette séculaire manipulation qui assure leurs privilèges et maintient les humbles croyants musulmans sous le joug religieux et politique.

Nous devons être conscients d'un fait : pas plus qu'il n'existe un islam modéré et un islamisme marginal, soumis à interprétations, il n'y a pas deux Corans, mais un « melting-pot » instable et déstabilisant, semant chez les naïfs, les ignorants et les laïques le chaud et froid de la confusion.

Qui ferait de la cure d'âme avec ça ? Il est patent que tel n'était pas le but.

Si l'on reprend enfin quelques exemples, plutôt farfelus, issus du plagiat des textes bibliques et traités par le rédacteur du Coran entre anachronismes et interprétations, on pourrait penser que l'Esprit du Dieu de l'Univers se vit frappé là d'hémiplégie :

-Mahomet pensait que les évangiles avaient été remis à Jésus par Dieu

de la même façon que les tables de la loi furent données à Moïse !

– Il ignorait que les premières tables brisées avaient été remplacées par des neuves qui, elles, furent placées dans l'arche d'alliance.

– Il situait le pharaon qui vivait à l'époque de Moïse au temps de la construction de la tour de Babel !

– Il confondit Marie, la mère de Jésus en la faisant la sœur de Moïse (Myriam).

-Selon lui le roi David aurait transformé en vils singes des transgresseurs du sabbat. Et Jésus aurait transformé des hommes en porcs [\[1\]](#)

– Il prétendit également que Jésus aurait annoncé sa venue (plus de six siècles auparavant) ! Demandez donc aux musulmans et même au plus « savant » où se trouve cette information, dans les paroles de Jésus, rapportées par le Nouveau testament, et exigez une réponse ...

C'est loin d'être exhaustif, sans limite en originalités de retranscription et, demeurerait plutôt comique si l'on s'en tenait là.

Mais le pire en usurpation, et qui fait scandale encore de nos jours, est issu du livre de la Génèse : au chapitre 22. C'est l'histoire de l'obéissance d'Abraham s'apprêtant à sacrifier le fils de la promesse : son fils ISAAC à l'Eternel, et dont l'Ange du Seigneur arrêta l'oblation en y substituant un bœuf...La Thora a été rédigée plus de mille avant l'existence de Mahomet et sa conception de l'Islam. On mesure alors, pour tout croyant, le sacrilège opéré sur le texte fondateur religieux, car le Coran évacue ISAAC l'ancêtre d'Israël de l'histoire dite Sainte, pour lui substituer ISMAEL l'ancêtre des arabes dans ce sacrifice d'Abraham !

Ainsi le rite musulman de l'AID qui commémore chez les arabes le sacrifice d'ISMAEL est fondé sur un mensonge, une usurpation !

Et tandis que dans le monothéisme tout sacrifice sanglant offert au divin a cessé : au XXIème siècle, les musulmans offrent toujours à

« leur Dieu » le sang innocent d'un rituel archaïque , détourné de son ancien sens, et l'abomination d'une souffrance animale intolérable.

Ils n'ont pas connu les versets : « *Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices* (mat.9/13) « *J'aime la piété et non les sacrifices* »(Osée 6/6) « *l'éternel a horreur de l'homme de sang* (Ps.5/7) »

Si les musulmans se donnaient la peine de faire une quête historico-scientifique du message, ou du moins une banale comparaison sur les textes religieux qui le précédèrent, on peut parier que le Coran et ses ténèbres...disparaîtraient.

Veuillez excuser cette longue digression. Elle me semblait néanmoins nécessaire pour clarifier votre remarque sur la perception de deux corans !

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Lucinda IVARSEN

[\[1\]](#) En référence probablement à ce passage de l' évangile (mat.8/31) où Jésus libéra deux démoniaques Gadaréniens. Les esprits qui possédaient ces hommes investirent alors des porcs se trouvant à proximité, et qui se précipitèrent de la falaise ...